**Rapport d'auto-apprentissage n°5**

**Question :**

Comment apprendre de nos erreurs ?

Comment les identifier, les comprendre, les retenir, et les éviter ?

**Objectifs :**

- rédiger un bon rapport intermédiaire

- présenter une soutenance intermédiaire de qualité

**Ressources :**

Sites de traduction (Larousse, Wordreference, Google traduction) et dictionnaires

Travaux réalisés jusqu’alors (rapport Marketing & Ingénierie de l’Innovation, Gantt, questionnaire utilisateurs, etc.)

**Activités :**

Ces dernières séances, toutes les activités liés à l’anglais ont été : la préparation du rapport, sa rédaction, sa relecture, la préparation du powerpoint pour la soutenance, les répétitions et enfin, la soutenance.

Pour la rédaction, la relecture du rapport et la préparation du powerpoint, nous avons travaillé séparément. Nous avons établi au préalable et ensemble le plan détaillé du rapport et du powerpoint pour la soutenance. Nous avons chacun choisi les parties que nous voulions traiter : le choix s’est principalement fait à partir de nos zones de confort, c’est-à-dire que nous avons principalement choisi les points du projet sur lesquels nous avions le plus travaillé. Par exemple pour ce qui est de l’analyse de l’existant, François et Alexandre ont plus travaillé sur l’outil dont nous disposons actuellement, et Pierre-Haydar et Virginie sur ce qu’il y a à côté (ergonomie, comparaison multicritère, etc.).

Nous avons fixé des jalons pour le dépôt sur la Dropbox de nos parties rédigées afin de tenir les délais, tout en tenant compte qu’Alexandre et Virginie étaient chargés de la relecture du rapport.

**Résultats :**

Les délais ont été respectés et nous sommes contents de notre travail. Les retours des professeurs qui ont lu notre rapport et assisté à notre soutenance sont positifs, ce qui augmente d’autant plus notre satisfaction.

**Pierre-Haydar :**

La rédaction du rapport n’est pas pour moi quelque chose de motivant. J’ai pris l’habitude de prendre cette tâche comme une corvée. Mais le fait de devoir écrire nos parties en anglais a apporté un chalenge qui donnait plus d’intérêt selon moi que de juste retranscrire ce que l’on avait fait en français.

J’ai tout de même eu plus de mal que ce que j’aurais imaginé à écrire en anglais. Le principal problème que j’ai rencontré était de trouver des mots de liaisons sans trop les répéter. Mais j’ai aussi eu du mal à me détacher du français. En effet je réfléchissais en français avant de traduire et d’écrire ma phrase. Mais après relecture j’ai remis un sens anglais à mes phrases. C’est Alexandre et Virginie qui se sont occupé de corriger et de reformuler toutes les parties du rapport et cela m’a mis mal à l’aise de me dire que mon travail n’était pas aussi parfait que ce que j’avais imaginé. Cela leur a pris beaucoup de temps et je me rends compte maintenant de la différence de niveau qu’il y a toujours entre nous.

Je n’ai par contre pas eu les mêmes ressentis quant à l’organisation de la soutenance. Trouver ce que j’allais dire est venu tout seul et cela grâce au travail effectué pour le rapport. En effet, tout ce qu’il fallait faire c’était synthétiser ce que l’on avait déjà écrit. La difficulté je l’ai ressentie lors de la soutenance. J’ai oublié quelques traductions et cela m’a perturbé au niveau de ma façon de parler. Je pense ne pas avoir pu m’exprimer au mieux mais j’ai tout de même réussi à me faire comprendre.

**Virginie :**

Depuis le 27 janvier, je suis respo anglais. Des quatre rôles que nous avons établis, c’est celui que je redoute le plus car je me dis que, contrairement aux rôles de chef projet et secrétaire que j’ai déjà faits, je n’ai encore jamais eu celui-ci et il est, selon moi, davantage question de trouver des activités ou des façons de travailler qui conviennent et plaisent plus ou moins au groupe que d’appliquer des méthodes. Ca m’embêterait de proposer une activité qui fasse un « flop ». J’en tirerais certainement des informations pour rebondir et proposer une nouvelle activité par la suite mais sur le moment je suis sûre que j’aurais un ressenti négatif. De plus, je suis assez scolaire donc il faut que je m’adapte à Alexandre et Pierre-Haydar qui le sont beaucoup moins. Une fois encore, je confirme le fait qu’il est intéressant de discuter ensemble de ce que nous aimerions faire comme activités, des thèmes que nous aimerions aborder, une séance avant celle où nous feront anglais. Bizarrement, j’ai l’impression d’avoir plus de responsabilité en endossant ce rôle alors que je sais qu’avec les quatre rôles il y a des responsabilités, elles sont juste différentes.

Je n’ai pas du tout aimé la rédaction en anglais du rapport intermédiaire : j’ai vraiment eu du mal à m’y mettre, j’ai repoussé autant que je le pouvais et pourtant une fois que je me suis lancée, j’ai apprécié cette tâche. Je ne saurais dire si c’était lié à des facteurs externes (vacances de Noël, semaine de Rallye Management) ou directement à la nature de cette tâche : aurais-je depuis peu un problème avec l’anglais ? Serait-ce lié au fait qu’Alexandre et moi nous attendions à avoir davantage de travail en faisant la relecture ? C’est possible. J’ai encore moins aimé la phase de relecture car en dehors de quelques fautes récurrentes ou flagrantes (le « s » à la troisième personne !), je ne me sentais pas tellement en mesure de « corriger » mes camarades. De plus, je n’ai pas aimé ce sentiment de « devoir passer derrière ». J’ai beaucoup appréhendé notre soutenance, plus pour des raisons liées à l’anglais (expression orale) qu’à notre projet même. Cela m’a aidé que l’on répète plusieurs fois ensemble. Toute seule je l’aurais certainement moins bien fait.

**Alexandre :**

Cette longue période rythmée par la rédaction de notre rapport intermédiaire et la préparation de la soutenance associée m’a permis de me reconcentrer sur le vocabulaire que nous avions appris jusqu'alors au cours de nos séances. De plus, cela m'a permis de renouer avec l'écrit, ce que je n'avais pas eu l'occasion de faire depuis un certain temps. Ces exercices, durant cette période, m'ont aussi été d'une grande aide pour mes recherches d'écoles à l'étranger pour l'année prochaine. La relecture des différentes parties du rapport m'a permis de me rendre compte que chacun possède son vocabulaire propre et que je pourrais apprendre d'eux. J'ai apprécié ces "exercices" car du fait que nous ne soyons pas constamment ensemble pour faire de l'anglais, j'ai pu avancer à mon rythme, par contre j'aurais aimé insister davantage sur nos erreurs respectives en groupe pour en éviter certaines et mieux comprendre en quoi ce sont des erreurs pour éviter de les refaire. J'ai aussi remarqué que bizarrement, j'ai beaucoup moins appréhendé la soutenance du fait qu'elle était en anglais, il me reste cependant à comprendre pourquoi je l'ai ressenti comme tel.

**François :**

La rédaction du rapport en anglais m’a permis de me rendre compte que mon niveau d’anglais écrit n’était pas forcément aussi faible que ce que je croyais. Hormis le vocabulaire très technique spécifique au domaine du BTP, je n’ai pas ressenti de grandes difficultés pour rédiger ma partie du rapport, même si par moment j’avais un peu de mal à me détacher des tournures françaises. J’ai donc pu constater que j’arrivais à m’exprimer à l’écrit sur un sujet que je maitrise lorsque je possède le vocabulaire technique spécifique. De plus j’étais assez satisfait de mon travail car Virginie et Alexandre qui ont relu le rapport pour le corriger ont trouvé que je ne faisais pas beaucoup de fautes, tant d’orthographe que de grammaire.

L’oral de la soutenance était la partie que je redoutais le plus, car je ne suis pas à l’aise pour parler anglais, surtout devant des gens. Mais grâce à notre préparation à la soutenance et à nos répétitions j’ai pu me rendre compte que j’arrivais à m’exprimer en anglais de façon suffisamment claire pour être compris, et j’ai réussi au final à faire la soutenance sans me servir des notes que je m’étais préparées. Je sais donc que je suis capable de faire une présentation orale en anglais si je la prépare correctement avant, même si je ne suis toujours pas très à l’aise pour le faire.

**L'équipe apprenante :**

Nous sommes d’accord pour dire que le rapport et la soutenance intermédiaires en anglais nous ont permis de prendre conscience que nous maitrisons vraiment notre sujet. En effet, sans se confronter à la difficulté de devoir reformuler les choses en anglais, nous n’aurions peut-être pas réalisé ce fait-là.